

La conférence de Casablanca

se tient du 14 au 26 janvier 1943 à l'hôtel Anfa afin de préparer la stratégie des Alliés après la guerre à l'égard de l'Europe. Cette conférence est décidée par le président Roosevelt et le Premier ministre britannique Winston Churchill, qui invitent d'une part Joseph Staline (qui décline l'offre) et d'autre part les généraux français Henri Giraud et Charles de Gaulle.

De Gaulle refuse d'abord d'aller à Casablanca. Churchill, qui ne veut contrarier Roosevelt, menace alors De Gaulle de paralyser les activités françaises libres en Grande-Bretagne et de ne plus reconnaître que Giraud comme chef des Français au combat.

De Gaulle cède et vient à Casablanca. Il y rencontre Giraud, dans une atmosphère particulièrement tendue. Roosevelt et Churchill soutiennent manifestement Giraud. Ils les poussent à l'union, mais, dans leur esprit, De Gaulle doit être le subordonné de Giraud qui est le plus ancien dans le grade et qui dispose de beaucoup plus d'hommes.

Aucun accord ne put être trouvé sur place, même si De Gaulle, pour faire plaisir à Roosevelt, accepte de serrer la main de Giraud devant les photographes. Mais Roosevelt, qui s'était vivement fait critiquer par l'opinion américaine et les médias des États-Unis, lorsqu'il avait maintenu Darlan au pouvoir en Afrique du Nord, a besoin de cette poignée de main pour faire oublier le maintien en AFN des lois vichystes par l'administration de Giraud, auquel il donne son appui.

Les accords conclus lors de cette conférence sont les suivants :

- Les Alliés décident d'exiger la reddition sans condition des puissances de l'Axe.
- Ils se mettent d'accord pour poursuivre leur aide à l'Union soviétique.
- Ils décident d'envahir la Sicile, puis l'Italie, dès la fin des combats de Tunisie.
- Ils se prononcent pour une direction conjointe par Giraud et De Gaulle de l'ensemble des forces françaises en guerre. (Il semble qu'à cet effet aient été demandées à Giraud la libération des chefs de la résistance, arrêtés sur son ordre le 30 décembre 1942, et une certaine libéralisation de son régime).

Roosevelt présente les résultats de la conférence au peuple américain dans un discours radiodiffusé du 12 février 1943. La conférence de Casablanca sera suivie des conférences du Caire, de Téhéran, de Yalta et de Potsdam.